

La petite prière
de
M. de
1788

Copie
Madame de

Je suis si glorieux de l'honneur qu'il
vous a plu me faire, de me choisissant
plus tôt qu'un autre, pour l'adresse de
vostre lettre à son Altesse que je ne puis
m'empêcher de vous en rendre mes très-humbles
remercimens par ce moyen; qui tédera quant
à quant, si il vous plaît, à vos supplis,
que la grace de cest emploi me puisse
estre continué. Car sçavoir que, selon vostre
rapport d'autrui, ce soye grandement
amoureux de madame d'orp, et que l'estabilité
de cest amour n'empêche le repos et le
repos, si ne trouve pas, madame que il
me donne si fort dans la chambre que
j'en deviendrais tout à fait incapable
de vous rendre le très-humble service
que je vous dois. que si vous
désirez dans la ville d'Amber d'ajour
à dire adieu les gants de vostre valet,
j'en serai plus tôt par demain d'icy
à Paris, que de perdre l'honneur de vostre
souvenir. Car en fin, de quelque façon
que ce soit, je suis ravi de voir
que vous prendrez la peine de m'écrire que
je suis au monde. Je vous laisse à présent
quel excès de joye ce me sera, quand
au moyen de l'honneur de vostre commandement

Non digne de
m'empêcher de
vous en rendre
mes très-humbles
remercimens
par ce moyen.